

# RYES INFOS

Novembre 2017

N°73

## Un précurseur de RYES-INFO ?

Grâce à monsieur et Madame MARIDAT, RYES-INFO a à sa disposition quelques rares numéros d'un journal édité sous le titre de « **TOUS UNIS** » pour RYES et MAGNY. Le numéro 75 date de mai 1963 !! Le plus « récent » que nous ayons est le numéro 144, daté de septembre 1969. On y trouvait bien sûr les naissances, mariages, inhumations, mais aussi les sorties d'hôpital, les séjours de vacanciers.

Un éditorial, beaucoup de nouvelles religieuses, quelques photos, des infos du monde entier mais aussi et surtout des nouvelles et informations sur la vie de la commune (comme en témoigne la reproduction d'une partie d'un article du numéro 75 dans l'encadré ci-dessous) composaient ce journal de 4 pages.

*Comme on le voit à cette époque, on s'inquiétait déjà du sort des communes rurales, de la disparition des activités et du départ des habitants. Hélas cela n'a fait qu'empirer : écoles, artisans, commerçants qui mettent la clef sous la porte.*

*Comme beaucoup de documents retrouvés ces journaux TOUS UNIS font partie de la mémoire de notre commune. RYES-INFO est fier de faire part à ses lecteurs de l'existence de ce prédécesseur*



« Dans huit jours, la brigade de gendarmerie de Ryes aura vécu. Une brigade motorisée lui succédera.

« Nous avons, dans un récent article fait état de la misère de nos petites communes et de nos chefs-lieux de canton qui perdent habitants et activités.

Ryes n'aura donc plus de gendarmerie locale.

A dater du 1<sup>er</sup> mai, la plupart des communes dépendant de cette brigade seront rattachées à Bayeux et à Port-en-Bessin ».

Suivait l'énumération et l'affectation ou la provenance du dernier ou prochain effectif, déjà données plus haut ; puis encore : « La Brigade motorisée de Ryes comportera cinq gendarmes et un chef disposant de huit motos et une 403. Pour l'instant donc Ryes ne perdra pas au change : 6 familles au lieu de 5. Souhaitons toutefois qu'en haut-lieu on pense à nos villages qui se meurent... le désert autour des grandes villes n'est pas souhaitable ! ».

Nos meilleurs vœux à nos gendarmes et leur famille qui partent et qui viennent ! ! !

## Journée du 8 juillet 2017

Belle journée que celle du 8 juillet où, à l'initiative de la Municipalité, s'est tenue à la Salle des fêtes une exposition des artistes et artisans de RYES, suivie d'un repas de partage convivial et chaleureux, avec, au final, une prestation de Miss PARAMOUNT alliant voix, talent, charme et élégance.

L'expo rassemblait peintures, poterie céramique, patchwork, Albums BD, travaux d'aiguilles, compositions de plantes originales et pleines d'imagination.

Exposition pleine d'intérêt appréciée par les visiteurs.

Après l'apéritif offert par les organisateurs c'était le repas de partage qui a rassemblé presque une centaine de participants dans une ambiance joyeuse et « bon enfant ». Bravo aux organisateurs, bravo aux exposants qui ont pu démontrer plusieurs facettes de leurs talents, bravo à Miss PARAMOUNT et ses chansons, et aussi bravo à tous les participants pour cette ambiance conviviale.

Une initiative à renouveler.



Mais qu'est-ce qui fait que tous ces gens venus de partout se retrouvent dans le parc de Ryes en ce dimanche 20 août ?



Est-ce la vente pour les exposants très nombreux ? Leur envie de passer une journée en plein air au soleil (sans la pluie !!) Est-ce un but de sortie pour les visiteurs d'un jour qui profitent de la buvette, de saucisses sur barbecue, d'une crêpe, d'une gaufre et viennent chiner dans les bonnes affaires ? Est-ce la rencontre avec des amis autour d'un verre (ou plutôt d'un gobelet!) amis qu'on a retrouvés là par hasard ? C'est sans aucun doute tout cela à la fois, ce qui explique le succès de cette **brocante** d'été. Remercions l'équipe organisatrice qui, malgré un groupe restreint, a su assurer la bonne marche de cette journée sans oublier la météo propice à cette manifestation. A l'année prochaine !

C.L

## FEUILLETON (suite et fin ?)

Résumé des numéros précédents : Il était une fois un couple de RISSOIS...

Suite et fin ? : L'auteur étant dans l'impossibilité de continuer son œuvre, RYES-INFO laisse à ses lecteurs le soin d'imaginer la suite et l'épilogue de ce passionnant feuilleton et ceci à leur convenance.



Si vous souhaitez nous contacter, vous pouvez nous envoyer un e-mail à :

**[ryes.infos@laposte.net](mailto:ryes.infos@laposte.net)**





## Et jouons avec le mot « FEUILLE » pour RYES-INFO\*

Il tremblait comme une feuille devant sa feuille blanche ; RYES-INFO lui avait demandé d'écrire un : « Jouons avec les mots » avec le mot FEUILLE. D'habitude, cela ne lui posait pas de problème, il avait travaillé pour un petit journal (une sorte de « feuille de chou » comme on disait) dans une petite ville où là sa feuille de paye était établie selon ses feuilles de présence et ses lignes écrites.

Mais aujourd'hui, il se trouvait à court d'imagination, désarmé comme lorsqu'il se trouve à devoir remplir sa feuille d'impôts. Sa feuille de papier, simple feuille volante pourtant, même pas une feuille perforée, ne l'inspirait pas du tout. Il était obsédé par le syndrome de la feuille blanche.

Pour se changer les idées, il décida de passer à une autre occupation. Comme il avait consulté son médecin la veille, il se mit à remplir sa feuille de maladie, après avoir consulté sa feuille de soins, puis il remplit sa feuille de route pour le lendemain.

Revenant à son texte, il décida de chercher le mot FEUILLE dans le dictionnaire, regarda d'abord la feuille de garde, feuilleta le « dico », tomba sur une gravure représentant EVE ou VENUS, vêtue simplement d'une feuille de vigne, s'arrêta ensuite sur le mot FEUILLE où il eut droit à toutes les formes de feuilles d'arbres possibles (dentelées, lobées, pennées ou caduques et c...). Il referma le livre, les idées ne venant toujours pas et se décida à sortir un peu pour chercher l'inspiration au dehors. Nous étions à la saison de la tombée des feuilles, il marcha sur un petit chemin naturellement couvert de feuilles tombées et laissa son imagination voyager dans ses souvenirs. Et lui revinrent en mémoire des images d'un meeting aérien qu'il

avait vu au printemps précédent à l'époque où les feuilles ne sont encore qu'en bourgeon. Il revoyait ce pilote acrobate qui faisait tomber son avion en

« feuille morte » pour mieux le redresser en presque dernière extrémité. Perdu dans ses souvenirs, il s'est assis dans le parc et là, miracle, il a aperçu à ses pieds plusieurs trèfles à quatre feuilles. Pour lui cela a été comme un signe.

-« Je vais m'y mettre, se dit-il, j'ai déjà trèfle à quatre feuilles, je vais ajouter feuilles de salade (comme la feuille de chêne, la feuille de laitue etc. ...) »

Et il est parti d'un bon pas en direction de chez lui tout en fredonnant cette chanson de PREVERT et KOSMA « les feuilles mortes ».

C'est à ce moment-là que je l'aperçus au loin, je le hélai pour lui dire que j'avais trouvé deux vieux proverbes sur les feuilles (Je vous les cite :

- Si élevé que soit l'arbre, ses feuilles tombent toujours à terre.

- Qui craint les feuilles ne va pas au bois.)

Donc je le hélai, mais il ne m'a pas entendu, je crois qu'il est « un peu dur de la feuille ». Tant pis, mais je vais détacher la feuille de mon calepin où j'ai noté mes deux proverbes et lui poser dans sa boîte à lettres, qui entre nous, est couleur vert feuille.

L.M.



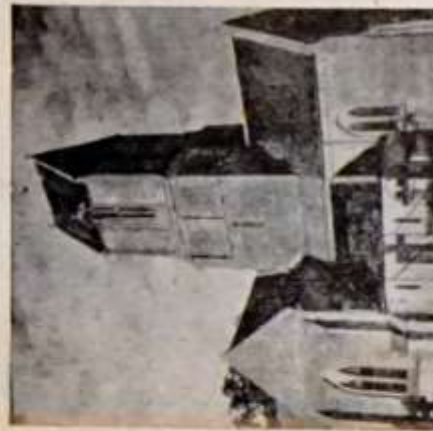
## DEVINETTE

Comment obtenir 1000 en n'utilisant que des 8 ?



# TOUS UNIS

## RYES - MAGNY



Toute vie humble, si elle est  
vécue en Dieu, est une semence  
de réalités sublimes.

S. S. PIE XII.

Mensuel. — Numéro 75

Mai 1963

Le Numéro : 0,40 F — Abonnement 1 an : 5 F

— de soutien : 10 F et plus

P. HARDY, C. C. P. Paris 1831-45

### NAISSANCES :

Le 19 mars, de Thierry Gallet, chez ses parents, au hameau de Beauvais, et, le 18 avril, à la clinique et baptisé là-bas par son Curé, le 20, d'Erick Guilbert. — Toujours là-bas encore d'autres bébés dont les mamans furent de chez nous : le 21 : Gaëlle Léostic (Andrée Couvert, de Saint-Martin-des-Entrées). - Le 22 : Gilbert Lerossignol (Fernande Sébire, de Meuvaines). - Le 23 : Fouques (Madeleine Lemonnier, de Sainte-Croix-sur-Mer) et, à Guérande (L.-A.) : Sylvie, chez Marcel Stevenin.

### INHUMATION :

Fin mars, à Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, de M. Charles Blandamour (57 ans) qui avec sa famille, habita Ryes, puis Magny (2 mois à l'hôpital - Claude a un fils, Didier.

### MARIAGE :

Le 20 avril, à Saint-Germain de Flers, de Robert Denis et Mlle Jacqueline Val.

### MALADES :

Le 27 mars : Mme Jacqueline fut à la clinique pour sa vésicule biliaire et à Pâques, convalescente, chez sa fille de Tilly. — Mme Hubert, depuis le 20

Bernard (3 ans), à Villers-sur-Mer, eux arrivés voilà deux mois. — M. et Mme Gallac, ici depuis 4 ans, y restent avec Pierriek (2 ans). Motocyclistes à la police de la route seront encore : chef, venu de Bougie, après un congé, à Vitry, mais emmenageant, le 19-4, M. Quinquis, Madame et 2 enfants ; puis M. Dupuy, venant de Creully ; M. Lefer, de Moulit ; M. Laumaillet, de Sées ; M. Lorant, de Tuffé (Sarthe)

Passèrent ici pour les VACANCES : les jeunes Guerlus, Mlle Guesney, M. Etienne Thiculin (quelques heures) et pour y revenir aussi, en face de M. Gouaux, Jean-Louis (14 ans) et Jean-Marie Goldofry (13), leur maman et Mlle Ladislav Léone, martiniquaise. — Arriva encore à l'école, Mme Rongère mère.

Le 5 avril, on était venu à Ryes au Chemin de Croix, on était même allé à Creully à une veillée-récollecion pour les hommes. Le matin, les grands de la Communion solennelle, fidèles dans l'ensemble à leur messe du Carême, avaient appris aux petits de deuxième année de caté à la suivre.

fleuries et garnies d'un rameau bénit par les soins affectueux des vivants. Ceux-ci aussi eurent souci d'assurer le renouveau de leur âme : belles et pieuses assistances, nombreuses communions à tous les offices, depuis les Rameaux jusqu'à Quasimodo, y compris la Vigile pascale, où étaient les enfants de la Communion, même de Magny, d'autres jeunes et des parents ; les quatre Passions avaient été dialoguées, les cérémonies répétées par le clergé ; par lui ici, à Magny aussi, avait été entrepris le nettoyage à fond de l'autel, du sanctuaire et de l'église. Hélas elle s'empoussiéra à nouveau comme notre âme. Puisseons-nous avoir le souci de conserver ou de rendre à ces deux demeures de Dieu la propreté et la beauté qui leur conviennent ! « Que le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ (ressuscité) garde ton âme pour la vie éternelle ». Même si comme l'enfant prodigue nous avons méconnu, et peut-être depuis longtemps, l'infinie tendresse pour nous de notre Père des Cieux, rappe-lons-nous qu'il a envoyé son Fils mourir pour nous, que celui-ci est notre frère et près de lui notre avocat, qu'il nous suffit de dire : « Père, l'ai-

avril, sur le « Foucauld ». Nos vœux pour qu'il lui soit bien profitable et peut-être, s'il le peut, à nous aussi ! Avec joie il reverra, grâce au Père Frénée, dans le bulletin « Sacerdote et Vocations » et vous aussi dans un prochain « Tous Unis », clichés et article sur l'église de Magny.

De nouveau gratitude aussi à « Ouest-France » pour ses clichés, à M. Hébert qui les redemande et fait porter (en auto) à Ryes ! Espérons que n'ont pas été fondus les clichés de l'église illustrant l'article en page 11, le 11 avril « la course aux clochers ». — RYES : un chef-lieu de canton qui tient à ses dernières prérogatives. — La vue de la tour du clocher de notre église toujours là depuis 900 ans pourrait aider à dissiper la mélancolie que suscite un départ, ces deux clichés, ce texte dans « Ouest-France » du 24 avril :

« Dans huit jours, la brigade de gendarmerie de Ryes aura vécu. Une brigade motorisée lui succédera.

« Nous avons, dans un récent article fait état de la misère de nos petites communes et de nos chefs-lieux de canton qui perdent habitants et activi-tés.

Ryes n'aura donc plus de gendarmerie locale.



Le chef Leys entouré des quatre gendarmes de la brigade de Ryes

## DEPARTS :

A Bayeux, début avril, rue Delaunay de M. et Mme Claude Marie, à l'E.D.F. — et rue des Cuisiniers, avec Mme Henri-Claude et Janine (de l'Espoir) du chef Leys, affecté au bureau. — L'« Ouest-France » du 9 avril indiquait la suppression de la brigade de Ryes à la date du 1<sup>er</sup> mai. — Regrets de voir nous quitter, après 5 ans de séjour ici : MM. et Mmes Guyon et Marie-Dominique (9 ans), Marcel (7), François (5), Caroline (1) qui vont à Port-en-Bessin ; Hochet et Jocelyne (11 ans), Noëlle (10), Pascal (9), Philippe (6), à Lison ; Le Bacon et

Ces enfants firent leur Première Communion privée, le 7 : Evelyne Eluau, Odile Marie, Jacqueline Schire, Paul Muller, Daniel Tubœuf et (parce qu'en vacances alors) le 21, Christine Colleville et Jean-Yves Rongère. Ces petits et leurs aînés avaient eu, surtout avec des films sur la Passion, l'habitude de la Centrale des œuvres (et une lampe grillée) la retraite préparatoire à leurs Pâques.

Pour PAQUES, si le printemps ne fit pour le temps, la chaleur, le soleil que brèves apparitions, il était là pour le renouveau de la nature : les arbres dont les branches s'inscrivent encore en fines dentelles sur le ciel mais dont les extrémités laissent deviner une fine et joyeuse pointe jaune ou verte plus ou moins rapidement envahissante. Là aussi autour de l'église, par une profusion de primevères multicolores et de violettes plus discrètes alors que des morts, les tombes étaient

péchés, le veux maintenant mieux vous aimer et servir... pour que, par son prêtre, il nous donne et son pardon et son Fils en nourriture.

Le Christ est ressuscité du tombeau, ne vivons plus comme si pour nous tout s'achevait à la tombe. — Baptisés, croyant, soyons pratiquant. Si Dieu est un Père, aimons-Le ; s'il est notre Maître, servons-Le ! Jésus a dit : « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé »... mais aussi : « Prenez et mangez : ceci est mon corps »... et encore : « Si vous ne mangez pas ma chair, vous n'aurez pas la vie en vous » ; écoutons-Le et venons Le recevoir.

MAI, c'est le MOIS DE MARIE, nous la fêterons, la priant chez nous, venant aux exercices en son honneur.

Proches encore l'Ascension, la Pentecôte et occasions de communier.

Le 30 Mai, pour dix enfants de 3<sup>e</sup> année de caté (du lundi soir) : CONFIRMATION, préparée par une retraite les trois jours précédents.

Le pèlerinage diocésain à Lourdes est du 1<sup>er</sup> au 7 septembre (train : 81 F - Hôtel : 105 F) ; inscription ouverte, mais close le 12 août — Prévu : groupes d'enfants de 9 à 14 ans, avec l'abbé Yon et pension de 70 F.

Question PRIX encore ! Celui au numéro ou à l'abonnement de « Tous Unis » est modifié ; l'imprimeur ayant majoré sa facture mensuelle d'un tiers. Mes excuses de vous demander d'en tenir compte et d'avance merci. MERCI pour règlement récent de MM. Jean Criand, Jean, anonyme, Louis, un camarade de captivité et Mme Levionnais.

Le Père Jean Criand, anticipant son congé de repos par nécessité et parce qu'il a la charge d'organiser l'enseignement technique du diocèse de Yaoundé, embarqua à Douala, le 19

A date du 1<sup>er</sup> mai, la plupart des communes dépendant de cette brigade seront rattachées à Bayeux et à Port-en-Bessin.

Suivait l'énumération et l'affectation ou la provenance du dernier ou prochain effectif, déjà données plus haut ; puis encore : « La Brigade motorisée de Ryes comportera cinq gendarmes et un chef disposant de huit motos et une 403. Pour l'instant donc Ryes ne perdra pas au change : 6 familles au lieu de 5. Souhaitons toutefois qu'en haut-lieu on pense à nos villages qui se meurent... le désert autour des grandes villes n'est pas souhaitable ! ».

Nos meilleurs vœux à nos gendarmes et leur famille qui partent et qui viennent ! ! !

## DE PARTOUT...

Les expulsions du Soudan continuent. Un missionnaire italien, le P. Gambaretto, qui a passé quarante ans dans ce pays, a dû quitter la mission de Lyria qui compte 15.000 catholiques. Trois religieuses italiennes ont été elles aussi invitées à abandonner leurs missions.

Onze nations ont participé à la Conférence internationale du mouvement de la Jeunesse agricole et rurale catholique. Cette assemblée a décidé d'organiser un festival européen de la Jeunesse rurale, qui aura lieu à Munich en 1965 et auquel participeront 25.000 jeunes.

L'année 1963 sera marquée par le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Frédéric Ozanam qui, s'inscrivant dans le domaine des lettres, devait se rendre célèbre en fondant avec M. Emmanuel Bailly la première « Conférence de Charité » qui fut à l'origine de la Société de Saint-Vincent de Paul.

Les six pays de l'hémisphère américain, qui groupent 11.400.000 catholiques, soit 90 % de la population totale, n'a que 1.760 prêtres, soit un pour 6.500 fidèles. L'avenir s'annonce moins bon encore, puisque seulement 200 grands séminaristes sont actuellement en formation. La présence de 200 prêtres des U. S. A. ne résout pas ce problème anglo-saxon.

Pauline Jaricot, cette admirable Lyonnaise qui fonda vers 1819 l'Œuvre de la Propagation de la Foi pour les missions étrangères et qui fut à l'origine de bien d'autres œuvres merveilleuses, a été reconnue pour ses héroïques vertus par la Congrégation des Rites, en présence de Jean XXIII.



## Des nouvelles du bananier De Jean-Louis et Laurence

Voici les dernières nouvelles de notre ami le bananier de Jean-Louis et Laurence :

Il a grandi depuis qu'il est dans une poterie plus grande, il a plus de place, est plus à l'aise et toute la plante s'en ressent.

Il est en train de former un nouveau régime de bananes qui devrait être consommable en fin d'année. Pas très loin de lui, dans un pot plus petit, c'est un de ses « bébés », issu de la plante mère que l'on voit et qui, cela s'espère, fournira à son tour un régime de bananes.

Comme voisins de résidence, ils ont avec eux quelques plantes exotiques parmi lesquelles des cerisiers de la GUADELOUPE, encore tout petits. Bravo à nos amis Jean-Louis et Laurence de nous faire rêver et voyager en pensées.

## DU PARLER NORMAND

Par ileu, l'terrain est bostronu  
C'est point un qu'min passagi  
Je m'sieus étrâlé dans l'patouillis  
J'en étions vâtré  
Je m'sieus arlevé bin embernéqui  
T'es pas bin appétissi, tu pignotes

Par ici le terrain est bosselé  
ce n'est pas un chemin très fréquenté  
Je suis tombé dans la gadoue  
J'en étais maculé de boue  
je me suis relevé bien embarrassé.  
Tu manges sans grand appétit

## Mairie de RYES

ETAT CIVIL au 15 octobre 2017

### Naissances :

Agathe LEBÈGUE née le 3 juin 2017

### Mariages :

Franck MAGLOIRE et Lydia LEPOIVRE le 30 septembre 2017

Réponse à la devinette de la page 3  
 $888 + 88 + 8 + 8 + 8 + 8 = 1000$

## A noter dans vos Agendas 2018

Le samedi 6 janvier 2018 à 15H00, « Vœux du Maire et de la Municipalité » à la salle des fêtes.

Le vendredi 19 janvier 2018 à 20H30, Assemblée Générale du Comité de Jumelage, salles des associations.

Le vendredi 2 février 2018 à 20H30, Assemblée générale de l'association Ryes Information, salles des assos.

Le dimanche 26 août 2018 dès 6h30 Brocante dans le Parc du Château.



# REVELATIONS

## Du Professeur Hubert Sur L'Empereur CHARLEMAGNE.

Le Professeur Hubert LURLU dont l'érudition et le talent d'historien sont universellement connus, vient de faire une révélation importante concernant CHARLEMAGNE, à l'Académie des Sciences Improbables et Aléatoires. (A.S.I.A.)

Voici ce qu'il affirme : Une légende tenace, mais malheureusement fondée sur des indications fallacieuses, tend à faire croire que c'est l'Empereur CHARLEMAGNE qui a (comme dit une chanson) « inventé l'école ». Théorie qu'il dément d'une façon absolue. Voici donc la version originale de notre lettré Professeur.

D'après Hubert LURLU, dans la guerre qu'il menait au-delà des Pyrénées contre les Arabes d'Espagne (aux environs des années 780), CHARLEMAGNE, alors pas encore Empereur, aurait, en plus de ses troupes franches, utilisé des mercenaires payés sur son trésor personnel. Parmi ceux-ci un grand nombre venus d'ECOSSE (la CALEDONIE), les SCOTS (ou SCOTCH). (Une anecdote à ce sujet : A ces SCOTS, réputés près de leurs sous, CHARLEMAGNE leur aurait dit : -« Si vous voulez toucher votre galette, soyez vainqueurs, aplatissaient ces SARRASINS comme des crêpes ! ».

Phrase ayant traversé les siècles et qui est restée célèbre même jusqu'en BRETAGNE !

Alors, revenu en vainqueur, se posa pour CHARLEMAGNE un autre problème : que faire de ces mercenaires qui l'avaient si bien servi ? Fallait-il les renvoyer chez eux au risque de les retrouver dans les rangs d'un camp ennemi, ou les occuper ? Il préférait cette seconde solution. Et là il eut une idée de génie :

Visitant une école (en effet les écoles existaient déjà) il apprit que les élèves mauvais ou dissipés étaient sévèrement châtiés, punis et victimes de châtiments corporels (le knout, le fouet, la fêrule et même le pilori étaient monnaies courantes). Trouvant cela trop cruel et souvent disproportionné, il aurait réfléchi et décrété que les punitions seraient beaucoup moins brutales, plus « raisonnables » et deviendraient des sanctions à caractère pédagogique : la consigne, les retenues en étude, les colles. Ces colles serviraient entre autres matières à se perfectionner en lecture. \*

Eh oui CHARLEMAGNE a inventé les colles !

Information diffusée par transmission souvent orale d'où cette erreur bien compréhensible faite par nombre d'historiens...et chansonniers...

Mais comme il fallait du personnel pour encadrer ces permanences, c'est là que le génie « carlo-manesque » se révéla : Il utilisa les SCOTS comme surveillants ! Les élèves punis se trouvaient ainsi consignés, retenus, collés, « scotchés » ... (comme on disait à l'époque, en référence aux SCOTS).

Voici donc une affirmation de notre docte Professeur Hubert LURLU. Va-t-il la communiquer au Ministère de l'Education Nationale ? On ne sait....



\* D'où la création de G.L.U. = Groupe de Lecture Utile pendant les colles  
L.M.

## Dans les rues de RYES

Il la rencontra Rue d'Asnelles  
et tomba fou amoureux d'elle.  
Elle avait traversé la rue  
près du Chemin des Avenues,  
s'engageant d'un pas souverain  
dans le chemin du Mont Potin.  
A cet instant, il la suivit  
jusqu'au bout du Chemin Aubry.  
Elle hésita quelques secondes  
au petit chemin de la Gronde.  
Je l'aimerai toute ma vie  
promit-il rue Hubert de RYES.

Il ne la quitta du regard.  
Jusque place Docteur Bernard  
En arrivant Rue de la Place,  
Il a soudain perdu sa trace. !  
Lors il partit à sa recherche  
Jusque la Place Michelmersh,  
et il traversa en courant  
Rue Guillaume le Conquérant.  
L'angoisse lui serrait la gorge  
en arrivant Rue de la Forge.  
En son cœur le doute s'installe :  
personne Rue de la Tringale !!

-«Ai-je rencontré un fantôme ? »  
demande-t-il Chemin du Home.  
Une rapide galopade  
lui fit traverser la Rue froide  
-« Si je la vois dans les Pelouses  
et qu'elle consent, je l'épouse !  
Si elle est Route d'Arromanches,  
je lui offre sa robe blanche ! »  
Il dut retenir des sanglots :  
Elle n'est pas près du Château !!  
Il incarnait le désespoir  
quand il atteignit le lavoir.

Plus grande encore fut sa peine  
en passant au Petit Fontaine,



Sa marche devint indécise  
en cheminant Rue de l'Eglise.  
Tant son cœur était en surchauffe  
en arrivant Rue de la Meauffe,  
qu'il tourna comme une toupie  
tout en parcourant la Bosquie...  
Pourtant son cœur encore espère  
quand il passe rue le Pré Clair.  
Il a parcouru chaque rue  
En cherchant sa belle inconnue...

.....Alors la belle vagabonde  
le retrouva près de la Gronde,  
(Elle se cachait, la coquette,  
dans le Chemin.... de la Cachette)  
Heureux, il demanda sa main  
à la Fontaine Saint Martin.  
Des baisers par cent et par mille  
lui donna Rue de Bazenville,  
et c'est par la Rue de Bayeux  
qu'ils sont repartis tous les deux...  
Mais, le jour où ils se marient,  
...c'est certain, ce sera à Ryes !

M.L (2002, réactualisé en 2017)